

Contribution à l'histoire des premiers Englisberg de Berne et de Fribourg

Autor(en): **Joho, Jean-Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **6 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-78882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DES PREMIERS ENGLISBERG DE BERNE ET DE FRIBOURG

Par JEAN-JACQUES JOHO

I. La question des origines

Près du village d'Englisberg, au sud de Berne, on voyait encore au début du 19^e s. les restes d'un château qui est attesté en 1293¹. Près de Fribourg, dans la forêt entre Granges-Paccot et la Sarine, on distingue encore la motte d'un château considérable, qui portait également le nom d'*Englisberg*². Ce furent là les résidences des seigneurs d'Englisberg, qui sont attestés dans les documents fribourgeois dès le 12^e s., dans les documents bernois dès le 13^e.

Les Englisberg étaient divisés en une branche bernoise et une branche fribourgeoise. La question de l'origine de la famille se pose tout d'abord. On sait que les familles de nobles et de chevaliers tiraient leur nom généralement de leur lieu d'origine; or, entre le village d'Englisberg et les deux châteaux de ce nom (nom qui n'apparaît nulle part ailleurs), il est plausible d'attribuer la plus grande ancienneté au village et de faire venir de là les chevaliers d'Englisberg. Si l'on examine une carte détaillée de la région de Granges-Paccot, on s'aperçoit que le nom d'*Englisberg* n'y est porté par aucun village, mais seulement par le château; les anciens docu-

¹ *Nit der burge von Endilisperg* (FRB, III, 561). Cf. SCHMID et MOSER, I, 81.

² Ce nom manque dans BUOMBERGER. Cf. REINERS, I, 70.

ments n'y citent aucun village de ce nom. De plus, ce nom allemand fait figure d'intrus sur la rive gauche de la Sarine, où presque tous les noms de lieu sont français. On peut donc affirmer sans grand risque que les Englisberg viennent du village d'Englisberg et s'établirent, à une époque inconnue, près de Granges-Paccot³.

A quelle époque la famille se divisa-t-elle en deux branches? Cette séparation existait en tout cas vers 1240, où les frères Ulrich et Henri, souvent cités à Berne, n'ont pas de lien apparent avec les frères Conrad, Guillaume et Ulrich (celui-ci moine de Haute-rive), de la branche fribourgeoise⁴. Pour la branche bernoise, on ne peut remonter plus haut que 1239⁵; mais on sait que vers 1163, Conrad d'Englisberg est témoin avec Guillaume Achard (probablement de Villars-sur-Glâne) et d'autres personnages de Morat, de Matran, de Payerne, etc. d'une cession faite par Conon d'Oltigen à Hauterive⁶. Plus tard, à une date inconnue, mais postérieure à 1182, Conrad d'Englisberg atteste, avec des ecclésiastiques et des chevaliers de Fribourg, de Barberèche, d'Illens, etc., un document de Reynier de Matran pour Hauterive⁷. On peut donc dire avec une grande vraisemblance que les Englisberg étaient déjà alors fixés à Granges-Paccot, sans pouvoir en conclure qu'ils fussent nécessairement divisés en deux branches.

L'origine commune et la parenté des deux branches n'est malheureusement pas attestée par les documents. Le seul indice qu'on puisse y trouver est qu'en 1263, Guillaume d'Englisberg, de Fribourg, a une part des dîmes de Köniz⁸; or, la branche bernoise avait des relations étroites avec les frères de l'ordre teutonique de

³ ZIMMERLI, 69—70. En 1317 déjà, et même en 1290, les noms de la région sont français. Cf. appendice 11; AEF Hôpital I 134; DELLION, VI, 509. Sur une carte moderne, on ne trouve que deux noms allemands: *Mättele* et *Schafgraben*. C'est à tort que KUENLIN (art. *Agy*) confond Agy et Englisberg.

⁴ FRB, II, 201 s., 491, etc. GUMY, 143.

⁵ Sur cette date, cf. TATARINOFF 72, n. 1; AEB Interlaken 1239, II, 10, publié dans FRB, II, 201.

⁶ GUMY, 46. P. DE ZÜRICH: *Origines*, 85.

⁷ ZÜRICH: *Origines*, 257.

⁸ FRB, II, 572. Original à présent aux AEB Ordre teutonique I. Le sceau de Fribourg pendait encore en 1877.

Köniz; Ulrich tenait d'eux un fief en 1281⁹. Il est donc possible que les droits des deux branches à Köniz soient l'héritage d'un ancêtre commun. A part cette exception, les biens des deux branches sont géographiquement tout à fait distincts.

De même, les armoiries sont distinctes et on y cherchera en vain une parenté. Celles de la branche fribourgeoise, visibles dès 1290 sur les sceaux, montrent un écu coupé, le chef chargé d'un lion naissant du trait du coupé¹⁰; cependant ces armoiries pouvaient déjà exister en 1240 sur un sceau de Guillaume malheureusement égaré¹¹. Elles auraient même déjà orné une pierre tombale de 1224, conservée jadis à l'église de St-Jean, à Fribourg; mais ce monument, souvent cité par les historiens, n'a jamais été décrit avec précision ni dessiné. Il doit y avoir confusion avec d'autres monuments héraldiques de la même église¹². Chez les Englisberg bernois, le sceau, connu dès 1316 seulement, montre un oiseau sur trois

⁹ FRB, III, 313, 561.

¹⁰ H. DE VEVEY: *Armorial*, 1936, p. 3. Je ne m'occupe pas des couleurs, qui n'apparaissent pas à l'époque étudiée ici.

¹¹ AEF Illens 81; GUMY, 161. De même en 1250 (AEF Illens 143; GUMY, 181).

¹² Cette tombe, dite tombe des fondateurs, est mentionnée au 16^e s. par Rudella et Guillmann, qui ne parlent d'ailleurs que du fondateur Rodolphe de Hattenberg, non d'un Englisberg. (RUDELLA, 63 c, FD 20. GUILLMANN, 369.) En 1684, la tombe des fondateurs menaçait ruine. Il est possible qu'elle ait été alors munie d'une dalle portant simplement la date de 1224; cette dalle, située à côté de la petite porte latérale de l'église, est citée en 1876—1877 comme portant cette date. On ouvrit alors la tombe et y trouva deux crânes et quelques ossements. La dalle, jugée sans valeur, fut détruite ou en tout cas mutilée en 1906; ce qu'on voit actuellement est une dalle sans inscription, ornée d'un simple rectangle taillé; elle semble remonter au 16^e ou au 17^e s. Il n'existe donc plus de dalle originale, et ce devait être déjà le cas en 1876. — Selon M. le curé de St-Jean, il y aurait trois crânes et non deux; l'un porterait la trace d'un coup d'épée. (Communications écrites de MM. N. Peissard, A. Schmid, M. Strub, de Fribourg; communication orale de M. le curé de St-Jean. AEF St-Jean 67, cahier bleu, p. 13; AEF Bottbuch, livres des procès-verbaux, 13. 12. 1876, 1. 8. 1877, 6. 8. 1877. SEITZ, 1910, p. 19. E. FRAGNIERE: *La commanderie de St-Jean à Fribourg*, NEF, L, 1917, p. 114. Cf. n. 29.) Citons encore un motif héraldique que j'ai trouvé sur un sceau de Conrad VI d'Englisberg, en 1317: un casque avec un cimier en forme de croix; cf. appendice 25.

monts¹³. Cependant cette différence héraldique ne doit pas nous frapper, car les Englisberg peuvent n'avoir adopté leurs armoiries qu'après leur séparation; si celle-ci s'est effectuée au milieu du 12^e siècle, au plus tard au début du 13^e, il faut se rappeler qu'à cette époque, seules les familles de la haute noblesse avaient un blason.

Il n'est pas superflu de signaler ici que le lion des Englisberg de Fribourg rappelle le lion debout qu'on trouve dans les armoiries de plusieurs familles bernoises; ces familles sont parentes entre elles et avec les comtes de Laupen. Ce sont les Aegerten, les Bubenberg et les Grasburg. Les Englisberg de Fribourg eux-mêmes furent peut-être vassaux des comtes de Laupen, comme nous le verrons plus loin¹⁴. Dans le canton de Fribourg, l'analogie héraldique est encore plus frappante; on y trouve une véritable famille d'écussons coupés au lion naissant: ce motif héraldique est commun aux seigneurs de Prez, de Dompierre, de Gillarens, de Vivy, de Benewil et d'Englisberg. Qu'y avait-il de commun entre ces dynasties? L'origine? Le suzerain? La question reste ouverte¹⁵.

Aujourd'hui, de nombreuses communes fribourgeoises ont adopté, en souvenir de leurs anciens seigneurs, le même motif héraldique, quoique avec des couleurs différentes. Ainsi, Givisiez, Granges-Paccot et La Corbaz ont adopté le lion de leurs maîtres de jadis, les Englisberg¹⁶; même la commune bernoise d'Englisberg a adopté, non l'oiseau des Englisberg bernois, mais le lion des Fribourgeois.

II. La branche bernoise

Examinons maintenant les destinées de chacune des deux branches. Celle de Berne est la moins connue; elle tient, il est vrai, un certain rang, mais ne semble pas avoir été mêlée aux grands

¹³ AEB Oberamt 1316, VIII, 14; AEB Köniz 1325, VII, 23 (FRB, IV, 702; V, 467); AEB Fichier héraldique de la chancellerie, carte *Englisberg*. Dans un ancien armorial bernois (BBB, cote: MHH XIX, 15), fol. 17, l'oiseau est noir, ce qui pourrait faire croire que le motif héraldique des Englisberg bernois du 14^e s. était un corbeau.

¹⁴ Voir à ce sujet mon travail sur les Aegerten, 5—6. Un spécialiste de l'héraldique, M. Lerch, archiviste à Berne, assure cependant que les analogies héraldiques ne sont pas nécessairement un signe de parenté.

¹⁵ H. DE VEVEY: *Armorial de la noblesse*, 1936, p. 1, et 1942, p. 1.

¹⁶ H. DE VEVEY: *Armorial du canton de Fribourg*, 1943.

événements du 13^e s. Son plus ancien représentant connu, Ulrich, atteste à Berne, le 10 février 1239, la confirmation d'une vente faite par Aymon de Montagny et sa mère Gepa¹⁷. Nous apprenons plus tard qu'il a un pré à Kiesen et qu'il est feudataire des frères teutoniques de Köniz; en 1287, il arbitre un procès de Rüeggisberg; il est cité comme mort en 1293¹⁸. Ses fils Rodolphe, Hartmann et Pierre entrent en conflit avec Köniz à cette dernière date au sujet d'une terre située près de leur château.

Le frère d'Ulrich, Henri, connu dès 1250 et 1255¹⁹, fut conseiller à Berne; il avait des biens près de Kehrsatz. Sa femme Ita lui donna peut-être un fils, Walter, attesté dès 1273, et qui épousa Adélaïde, fille du seigneur Bourcard de Bremgarten²⁰. Je ne sais à quelle ascendance rattacher Bourcard d'Englisberg, cité dès 1290 et 1295²¹, ainsi que Ita et ses fils Walter et Henri, en 1291²².

Quant à Jean et Henri, dits d'Englisberg, fils de feu Gérard de Rüeggisberg, cités en 1312²³, ils appartiennent à une autre famille.

Les biens de la branche bernoise des Englisberg, pour autant qu'on en puisse juger par les rares documents qu'on a, s'étendent à la région même d'Englisberg et de Kehrsatz, à Kiesen, à Diemerswil, à Ostermundigen, à Aebersold, Toffen et Gasel²⁴. En 1318, Hartmann a une part d'un moulin à Lausanne; il est peut-être de la branche bernoise des Englisberg²⁵.

III. La branche fribourgeoise

1. Généalogie

Les Englisberg fribourgeois sont mieux connus par les documents et, dès la première moitié du 13^e s., ils peuvent être considérés comme la plus importante famille de Fribourg. Aucune étude ne

¹⁷ FRB, II, 200 s. Cf. n. 5.

¹⁸ FRB, III, 295, 313, 448, 561.

¹⁹ FRB, II, 325, 400, 438, 491, 721.

²⁰ FRB, III, 45, 364.

²¹ FRB, III, 602, 777.

²² FRB, III, 497.

²³ FRB, IV, 522.

²⁴ FRB, II, 721. III, 295, 364, 497, 561. IV, 105.

²⁵ Appendice 28.

leur ayant encore été consacrée, nous nous trouvons sur un terrain vierge²⁶. Commençons par dresser leur généalogie.

Conrad I^{er}, dont nous avons parlé plus haut²⁷, et qui est contemporain de Berchtold IV de Zähringen, est peut-être le père de Conrad II, dont la femme avait des terres à Cormérod et Lentigny²⁸. Conrad II eut trois fils, Conrad III et Guillaume I^{er}, cités dès 1228, et Ulrich, moine, attesté dès 1229²⁹. Conrad III eut un fils, Conrad IV; il aurait aussi eu une fille, Béchine, abbesse de la Maigrauge, ce que je n'ai pu vérifier³⁰. Guillaume I^{er} eut un fils,

²⁶ Il est très regrettable qu'une famille d'une telle envergure n'ait inspiré, jusqu'ici, que de faibles esquisses historiques, mais jamais une œuvre sérieuse. L'arbre généalogique qu'on trouve dans les *généalogies* de Daguet (AEF) p. 41 est complètement faux. Les notes prises dans la *Collection Gremaud* 24, p. 128 (AEF), montrent également une grande ignorance de l'histoire de la famille; on peut en dire autant des travaux du baron d'Estavayé.

²⁷ Cf. p. 1.

²⁸ AEF Illens 143; GUMY, 181 (document de 1250).

²⁹ *Sol. Woch.*, 1828, p. 506. GUMY, 143. Il faut écarter, en revanche, ce Dietrich d'Englisberg qui aurait fondé en 1224 l'hôpital de l'Auge, future Commanderie de St-Jean, à Fribourg. Une tombe de cette époque, encore conservée en partie à l'église de St-Jean, aurait contenu les restes de Dietrich et porté ses armoiries. Or, s'il est possible que le dit hôpital ait été fondé en 1224 et que les Englisberg, effectivement possessionnés dans ce quartier, aient pris part à la fondation, on ne trouve pas de Dietrich d'Englisberg à cette époque; ce prénom était d'ailleurs peu usité. Il y a peut-être confusion avec Dietrich d'Englisberg qui vivait au 15^e s. et dont le fils Pierre fut enterré à St-Jean.

L'hôpital de l'Auge aurait eu encore un autre fondateur, Rodolphe de Hattenberg; or, les Hattenberg connus à cette époque ne portent pas le prénom de *Rodolphe*. Notons encore que ni les Englisberg, ni les Hattenberg ne sont cités avant 1263 et 1269 dans les actes concernant la Commanderie; ce n'est qu'alors qu'on trouve Barthélemy de Hattenberg et Guillaume d'Englisberg attestés comme bienfaiteurs. Seul le peu sûr KUENLIN (I, 353) prétend que Rodolphe de Hattenberg fit un don à la Commanderie en 1226; RUDELLA (63 c, FD 20) prétend que les documents sur la fondation de «1222» par Rod. de Hattenberg sont encore conservés.

Cf. SEITZ, 1910, p. 19, et 1911, p. 1 s. *Regestes* de GUMY et de DIESBACH, passim. DIESBACH: *Tombeau Englisberg*, pl. XVII. Cf. n. 12.

³⁰ ZÜRICH: *Avoyers*, 45. FRB, II, 230. MÜLINEN: *Helv. sacra*, II, 121. D'ESTAVAYÉ (BBB Mülinen 176. 21) fait de Béchine « vraisemblablement » la fille de Conrad V, dont nous allons parler. Ce dernier aurait encore eu une autre fille, « Josanne ».

Conrad V³¹, et une fille, qui épousa Richard de Corbières; ce dernier nomme Guillaume son beau-père en 1270. Cette fille est peut-être Jaquette, citée en 1291 comme femme, dès 1302 comme veuve de Richard³².

Dans la génération suivante, on trouve Hartmann, qui est probablement fils de Conrad IV; dans un document de 1268, le donzel Hartmann, fils du feu chevalier Conrad d'Englisberg, nomme Jordane, sa mère, et Clémence, sa femme. On ne lui connaît pas de descendance³³.

Conrad V mourut avant son père; il laissait trois fils, Nicolas, Guillaume II et Jean I^{er}³⁴. Nicolas épousa Agnès de Gruyères, qui lui donna Jean II, Jolye et Jeannette³⁵; il était apparenté ou allié (pas par ce mariage, semble-t-il) à Girard de Vuippens, le futur évêque de Lausanne et de Bâle; il l'appelle son oncle (*avunculus*), par quoi il faut entendre probablement un autre lien de parenté que celui d'oncle, puisque Nicolas vivait déjà en 1263 et que Girard semble être né vers 1265³⁶. Guillaume II épousa Isabelle, d'origine inconnue, et eut deux filles, Florimonde et Agnelette. Cette dernière épousa Nicolas II de Billens³⁷. Jean I^{er} semble avoir épousé une

³¹ FRB, II, 545, 573. GUMY, 196.

³² *Manuel*, III, 235. PEISSARD, 338—339. *Sol. Woch.*, 1828, p. 379. FN, mai 1313. AEF Collège K 28. AET Baronnie de Vaud 24. 8. et 32. 1. — Un document inédit du 16 février 1302 cite Jaquette, veuve de Richard de Corbières « junior », alors que Richard senior est encore vivant. Or, le *Manuel* ne connaît qu'un Richard à cette époque. Jaquette aurait eu un fils, Guillaume, également inconnu du *Manuel*. L'original, fort détérioré, est illisible (AEF Valsainte M 1). Regestes manuscrits aux AEF, DAGUET: *Extraits hist.*, III, 5 a verso, et AEF *Répert. des titres de Valsainte*, 46 v. — Rappelons ici que Richard de Corbières fut une des personnalités fribourgeoises les plus importantes de son époque.

³³ GUMY, 215. Hartmann est cité en outre dans un acte peu connu de 1266, cf. B. DE VEVEY: *Deux documents*, 235.

³⁴ FRB, II, 573. Appendice 10.

³⁵ Appendice 12. RD, I, 172. HISELY: *Monuments*, 85, 95. Trois autres filles sont encore citées en 1312 (GUMY, 355).

³⁶ DUCREST, 72 s. FRB, II, 573. Appendice 12. Nicolas était peut-être déjà majeur en 1263, date à laquelle son grand-père Guillaume I^{er} fait une inféodation avec sa permission.

³⁷ Appendices 9—10. ZÜRICH: *Histoire*, 20.

sœur du Bernois Pierre de Gisenstein; son fils Conrad VI résida à Berne³⁸.

Guillaume II est cité comme mort en 1299; il doit y avoir une erreur ou une maladresse du scribe, ou bien alors c'est Guillaume I^{er} qui est visé; car le Guillaume cité souvent au début du 14^e s. doit être identifié avec Guillaume II, comme le montre notamment un acte de 1315³⁹. Guillaume II jouera un rôle important sous le règne du roi Albert, comme avoyer de Fribourg et bailli impérial de Grasburg⁴⁰.

2. Domaines

Après cette mise au point un peu sèche, mais nécessaire, consacrons-nous au problème intéressant des biens possédés par les Englisberg de Fribourg. Les documents des cent premières années, de 1228 au début du 14^e s., permettent d'en dresser une liste assez considérable. Situons-les sur une carte géographique.

Commençons par la région même du château d'Englisberg, entre la Sonnaz et la Sarine. Bien que les Englisberg aient vraisemblablement eu des biens ici dès les origines, on n'en trouve la preuve qu'assez tard. En 1290, Nicolas d'Englisberg, avec l'approbation de son frère Guillaume, vend les dîmes de Givisiez, du château d'Englisberg et des *granges* (Granges-Paccot), ainsi que tous les biens qu'il avait, lui, son frère et ses prédécesseurs, en fief (*vestitura*). L'acheteur est Pierre Cortaner, bourgeois de Fribourg; le suzerain n'est pas nommé, mais nous ferons bientôt sa connaissance⁴¹. La même année, Nicolas et Guillaume vendent au même Cortaner et à un autre Fribourgeois, P. Mercier, leurs fiefs de Givisiez, Moncor, Belfaux et Lossy⁴². En 1294, Nicolas vend à son frère Guillaume et

³⁸ Appendices 23, 25.

³⁹ Appendices 18, 23.

⁴⁰ FRB, IV, 257, 289. ZÜRICH: *Avoyers*, 70 s. Cf. aussi appendices 16 et 20.

⁴¹ Appendice 11.

⁴² DELLION, V, 520; VI, 508 s. Je n'ai pu identifier « le champ situé sous Lavata » ni « l'étang de l'hôpital ». La *Wata* (gué) serait l'endroit où la route de Givisiez passe le Lavapesson (*Hist. frib.* 1913, 4 octobre). Lossy est de l'autre côté de la Sonnaz.

à Jean de Vuippens ses fiefs de Lossy, Formangueires et La Corbaz et son alleu de Cormagens⁴³. Un hommage de 1299 nous apprend enfin qui était le suzerain des Englisberg: Guillaume d'Englisberg tenait *in curia de Juvisie advocaciam quoque ecclesie et justiciam temporalem* en fief de feu Guillaume d'Estavayer⁴⁴. En outre, un document de 1317 énumère, dans la même région, des biens qui appartiennent à P. de Billens, mais qui ont certainement été la propriété des Englisberg⁴⁵. Bien que tous les noms ne puissent être identifiés, on peut situer ces lieux dans la région comprise entre la Sarine, la Sonnaz, Givisiez et Fribourg.

Les Englisberg tenaient cette région en fief bien avant 1290, puisque les prédécesseurs de Nicolas et de Guillaume II l'avaient déjà⁴⁶; le suzerain était, à cette époque, Guillaume III d'Estavayer⁴⁷. En bonne logique, on peut admettre que ce dernier avait hérité cette suzeraineté de ses ancêtres, qui sont, en remontant le cours des âges, Conon III, Guillaume I^{er} et Conon I^{er}. Quoi qu'on ait dit, rien ne prouve que ces trois seigneurs aient eu des droits sur Givisiez. Cependant Conon I^{er} est témoin en 1178 de l'acte par lequel Berchtold IV de Zähringen restitue à Payerne son alleu de Fribourg, ce qui peut faire supposer qu'il était un voisin de Fribourg, comme Rodolphe de Montagny et Ulrich de Neuchâtel, seigneur d'Arconciel, cités dans la même liste⁴⁸. Les d'Estavayer reçurent peut-être Givisiez des sires de Glâne, avec lesquels ils

⁴³ DIESBACH, 157. AEF Anciennes terres 4.

⁴⁴ Appendice 18.

⁴⁵ AEF Hôpital I 134. DELLION, VI, 509. *Hist. frib.*, 4 octobre. Dans ce document, le bois du mont de la *Fay* (forêt de La Faye), les *granges* (Granges-Paccot), la *Serona* (Sarine), la *Sonna* (Sonnaz), *Cormagin* (Cormagens) se reconnaissent sans peine. Le bois de *Fessauz* semble être près de Cormagens ou de Granges-Paccot; on l'a identifié à *Foschaux* près de Cormagens (*Hist. frib.*, 4 octobre; inconnu de BUOMBERGER). Le ruisseau de *Cortangot* (*Cortanyot* selon DELLION) est peut-être le Lavapesson. Je n'a pu identifier ni le bois de *Rionda Raspa* (Les Râpes près de La Corbaz?), ni la *wata* (*wala* selon DELLION) de Givisiez, cf. note 42.

⁴⁶ Appendice 11.

⁴⁷ Appendice 18.

⁴⁸ M. REYMOND: *Les sires de Glâne et leurs possessions*, Pages d'hist. publiées à l'occasion du 1^{er} Congrès suisse d'hist. et d'archéol., Fribourg 1918, p. 261.

eurent très probablement des rapports⁴⁹. Les Englisberg étaient-ils déjà les vassaux de ces derniers? Furent-ils transplantés sur la Sarine par les Zähringen, ou s'y établirent-ils à la faveur d'un héritage? C'est ce qu'on ignore.

Quant aux rapports entre les Estavayer et les Englisberg, à part les documents déjà cités, nous n'en savons presque rien. Nous nous attendrions à voir souvent des Estavayer dans les actes des Englisberg, et vice-versa, notamment dans les actes concernant les relations avec Hauterive; mais ce n'est pas le cas. Tout au plus trouve-t-on des membres de ces deux familles dans les mêmes listes de témoins. Ainsi, en 1246, un hommage du comte Jean de Bourgogne est attesté par Guillaume (II ou III?) d'Estavayer et par l'avoyer de Fribourg, Conrad III d'Englisberg; en 1251, Guillaume I^{er} d'Englisberg atteste la cession du château de Rue à Pierre de Savoie; Jacques I^{er} d'Estavayer, cousin de Conon III, est cité dans la même liste, mais après lui⁵⁰. En 1274, V. d'Estavayer est présent à une donation des Englisberg à Hauterive, mais il est moine de ce couvent et rien ne prouve qu'il soit membre de la famille noble d'Estavayer⁵¹.

Les Englisberg sont aussi propriétaires à Fribourg même. Ils y ont, probablement dès les origines, une maison contiguë à celle de Hauterive, près de l'église de St-Nicolas⁵². Selon la tradition, ils sont fondateurs de l'hôpital de l'Auge⁵³; ils ont en tout cas des moulins dans ce quartier en 1229⁵⁴. L'origine de cette dernière propriété est inconnue, mais est peut-être la même que celle des moulins Dentenberg à Berne, fief des Zähringen dès la fondation de cette ville⁵⁵.

⁴⁹ Sur ces rapports, cf. *Manuel*, II, 230—231. GUMY, 28. PITTET, 37. La seigneurie des Glâne s'étendait peut-être jusqu'à Givisiez; cf. à ce sujet un document de 1140 environ (GUMY, 5) où deux hommes de Givisiez attestent une donation de Guillaume de Glâne.

⁵⁰ Appendice 4. DIESBACH, 81. CHARRIÈRE, 150.

⁵¹ Inconnu du *Manuel*. GUMY, 235. Dans le registre de GUMY, p. 896, V. est classé parmi les seigneurs d'Estavayer.

⁵² M. DE TECHTERMANN: *La maison Techtermann de Bionnens à Fribourg*, AF, II, 1914, p. 4.

⁵³ Cf. n. 29.

⁵⁴ GUMY, 143.

⁵⁵ FRB, II, 312.

Les biens les plus anciens que nous connaissons aux Englisberg se trouvent dans la région de Courtion. En 1228, le comte Rodolphe de Neuchâtel inféode à des Fribourgeois les dîmes de *Corgun* (Courtion), *Curlini* (Cournillens), *Cormoral* (Cormérod) et Domdidier, qu'il a rachetées des frères Conrad et Guillaume d'Englisberg et de Reynier de Pont; ces derniers les avaient en gage, preuve qu'ils étaient déjà des personnages assez considérables⁵⁶.

Les Englisberg sont aussi possessionnés à droite de la Sarine. En 1237, Guillaume I^{er} reçoit en fief d'Aymon de Montagny des biens à Planfayon et Bonnefontaine, qu'il tenait encore en 1270⁵⁷. En 1269, Guillaume (I^{er} ou II) donne à la Commanderie de St-Jean ses biens de Hermisberg⁵⁸. En 1280, Guillaume II vend ses alleux de Zirkels et Bunzenwil⁵⁹; en 1281, il fait entretenir des cierges à St-Sylvestre et à Wünnenwil, ce qui peut faire croire qu'il était possessionné dans ces villages⁶⁰. En 1314, il a une maison près de Noflen à l'est de Bösinggen; il la tient en fief de l'évêque de Lausanne, qui avait obtenu en 1241 la suzeraineté de cette région, cédée par la comtesse Anne de Laupen. Il est donc bien possible que les Englisberg de Fribourg aient été les vassaux des comtes de Laupen⁶¹. Guillaume a aussi des biens à Seeli (près d'Alterswil), Niedermuhren, Dirlaret, Römerswil et autres lieux voisins du Gotteron; il a des fiefs de sire Jean de Weissenburg entre Tavel et Alterswil⁶². Plusieurs documents de la fin de 13^e s. et du début du 14^e nous apprennent que les Englisberg avaient des biens assez considérables dans le bassin de la Gérine⁶³.

On pourra faire aussi des constatations intéressantes dans la région au sud de Fribourg, le long de la Glâne et de la Sarine. En 1250, Guillaume I^{er} avait à Lussy une terre en fief de Haute-rive⁶⁴. En 1251, il vend à Pierre de Savoie deux moulins sur la

⁵⁶ AEF Anciennes terres 1. *Sol. Woch.*, 1828, p. 506; DIESBACH, 54.

⁵⁷ Appendice 3. PEISSARD, 338—339.

⁵⁸ SEITZ, 1911, p. 6.

⁵⁹ Appendice 9.

⁶⁰ Appendice 10.

⁶¹ FRB, IV, 577. ACV, cote: C I b 7, 1 vo.

⁶² DELLION, VI, 508. *Hist. frib.*, 4 oct. 1913. Appendices 26—27.

⁶³ Appendices 14, 15, 23.

⁶⁴ GUMY, 181.

Glâne près de Mézières⁶⁵. En 1259, lui et son fils Conrad amodient une terre à Mézières⁶⁶. En 1268, Hartmann vend à Hauterive divers biens allodiaux qu'il a à Cottens⁶⁷. En 1274, les trois fils de Conrad V cèdent à Hauterive ce que Guillaume I^{er} tenait de ce couvent au lieu *des Carmeis* près de Romont; ils ordonnent à un bourgeois de cette ville de rendre à Hauterive une terre que Guillaume tenait en fief à vie, entre Mézières et Romont⁶⁸. Nicolas avait en outre une terre entre Romont et Berlens⁶⁹. En janvier 1291, il vend à son « oncle » Girard de Vuippens, en alleu, tout ce que Guillaume de Billens lui avait cédé à Farvagny-le-Grand, Rueyres, Villarlod et Chénens; Guillaume avait reçu en échange quatre granges à *Cortango*, probablement près de Granges-Paccot⁷⁰. Ces biens de la région de Romont, en partie fiefs de Hauterive, peuvent être très anciens, puisque les Englisberg furent en contact avec ce couvent dès les origines, comme nous l'avons vu.

On a prétendu que Nicolas acheta en 1292 la seigneurie d'Arconciel-Illens⁷¹; en fait, aucun achat n'est attesté cette année-là. Nous savons au contraire que Nicolas était seigneur d'Arconciel-Illens en janvier 1291 déjà, et rien ne prouve qu'il ait, depuis lors, été dépossédé de ce bien d'une manière quelconque⁷². Un document de 1296 nous dit qu'il acheta la seigneurie avec l'aide des Fri-bourgeois⁷³, mais quand? Guillaume d'Aarberg la tenait encore en février 1287, date à laquelle il en fait hommage à Louis de Vaud⁷⁴; le 30 mars 1292, il ne porte plus le titre de seigneur d'Arconciel⁷⁵. Le 7 mars 1297, c'est pour Aarberg et non pour Arconciel-Illens qu'il prête hommage⁷⁶; en 1299, il tient encore l'avouerie de Haute-

⁶⁵ Appendice 7.

⁶⁶ GUMY, 196.

⁶⁷ GUMY, 215.

⁶⁸ GUMY, 235—236. *Carmeis* = Au Chaney à l'ouest de Romont? En Charmey près de Sivrîez?

⁶⁹ GUMY, 237.

⁷⁰ Appendice 12.

⁷¹ REINERS, I, 19. M. DE DIESBACH: *Seigneurie*, 51.

⁷² Appendice 12.

⁷³ RD, I, 172.

⁷⁴ FRB, III, 420.

⁷⁵ FRB, III, 531.

⁷⁶ AFS Paquet I, p. 31, et paq. 5, p. 6. Manque dans FRB et dans DIESBACH.

rive en fief impérial, mais ses droits sur Arconciel-Illens ne sont pas mentionnés⁷⁷. Il est faux qu'il ait fait hommage pour ces châteaux à Louis de Vaud en 1291; le document doit être résolument daté de 1281⁷⁸.

Tout ce qu'on peut donc dire, c'est que Guillaume d'Aarberg avait encore Arconciel et Illens en février 1287 et que Nicolas d'Englisberg les tenait déjà en janvier 1291. Le changement de possession se produisit entre ces deux dates. Il est possible que cet événement ait un rapport intéressant avec l'alliance du 5 août 1290 entre Fribourg et Neuchâtel contre Guillaume d'Aarberg; par malheur, le texte de l'alliance ne cite ni les Englisberg, ni Arconciel-Illens⁷⁹. L'achat de cette seigneurie doit avoir causé à Nicolas de lourds soucis financiers; c'est ce qui explique qu'il ait vendu, dès 1290, des biens considérables.

Les Englisberg prirent donc pied dans la région entre Glâne et Sarine, où ils ont, d'après un document de 1312, des forêts et d'autres biens près d'Ecuvillens, de Posieux, de Corpataux et de Magnedens et des prétentions à l'avouerie des biens de Hauterive

⁷⁷ FRB, III, 726. Erreur dans CH. STAJESSI: *Ruines du château d'Illens*, Fribourg artist., 1897, pl. XVII.

⁷⁸ Ce document, dont l'original est égaré, n'est connu que par des copies tardives. L'une donne la date de 1271, l'autre, apparemment la meilleure, 1281. On a voulu écarter ces deux dates, soi-disant parce que Louis de Vaud ne pouvait recevoir des hommages avant la mort de son oncle Philippe en août 1285; en fait, on connaît, dès 1280, des hommages prêtés à Louis (DIESBACH, 134 s.; CÉRENVILLE, 70). On peut donc très bien admettre que Louis ait reçu un hommage en 1281 déjà; mais reculer cet événement jusqu'en 1271, c'est aller un peu loin. D'autre part, nous savons qu'en 1274, Guillaume, fils du comte Ulrich d'Aarberg-Arconciel, promet d'aider Philippe avec son château d'Aarberg et déclare qu'il lui fera hommage pour Arconciel quand il y succédera à son père; il ne peut donc avoir prêté cet hommage en 1271 déjà (FRB, III, 93).

Sur cette question, voir ZEERLEDER: *Urkunden*, II, 316, qui donne la date de 1286, et DIESBACH, 153, qui donne 1291. Voir surtout les arguments pertinents de Schneuwly, archiviste à Fribourg, dans AEF Collection Schneuwly XV, 9, *Notices sur les seigneuries d'Arconciel, d'Illens et de Planfayon*, sous la date 1281 sept. 3. La date de 1281 est aussi donnée par une copie manuscrite qui indique pour source le *Documentenbuch* de Hauterive, cf. BBB, *A. von Wattenwyls Werke*, VII, 2, fol. 59 r. (cote: MHH I, 29).

⁷⁹ FRB, III, 490.

à Ecuwillens, Froideville, *Les Combes* (Derrière Combes près d'Ecuwillens? Es Combes près de Farvagny-le-Grand?), Les Mueses, la Grangeneuve, Onnens, St-Sylvestre, Chésalles, Posieux⁸⁰. Enfin, nous apprenons encore en 1317 qu'Agnès, veuve de Nicolas, a des immeubles à Lovens et Corserey⁸¹.

3. Une famille parente: les Riggisberg

Il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur les possessions d'une famille parente des Englisberg, celle des *Riggisberg*. Les Riggisberg, eux aussi, viennent d'une terre allemande; ils sont aussi bourgeois de Fribourg et en relations avec Hauterive. Les biens fonciers que nous leur connaissons coïncident curieusement avec ceux des Englisberg. En 1230⁸², Albert de Riggisberg, de Fribourg, donne à Hautcrêt huit coupes de froment sur sa terre d'*Azie*; en 1179 déjà, le pape avait confirmé à ce couvent le don de la grange d'*Axi*, probablement Agy, don qui peut aussi provenir des Riggisberg. Cette famille est aussi possessionnée à Granges-Paccot⁸³. En 1256, les Riggisberg confirment des dons faits à Hauterive et Hautcrêt de leur alleu de Pensier, au nord de Cormagens; Guillaume d'Englisberg en est témoin⁸⁴. La même année, Jacques de Riggisberg donne à l'hôpital de Fribourg son alleu de Cournillens⁸⁵. En 1258, les Riggisberg ont un bien à Bunzenwil près de Schmitten⁸⁶. Les deux familles étaient, en outre, en rapports avec le couvent de Hautcrêt et lui fournirent chacune un abbé⁸⁷.

4. Quelques faits marquants dans l'histoire des Englisberg

Passons maintenant en revue les principaux événements de l'histoire des premiers Englisberg. Dès avant 1228, où elle commence

⁸⁰ GUMY, 355. Sur l'étendue de la seigneurie d'Arconciel, cf. aussi AFS Paquet 5, p. 6—7.

⁸¹ DIESBACH, 190.

⁸² RD, I, 83.

⁸³ DELLION, VI, 508. RD, I, 83, 90. Dans HISELY: *Cartulaires*, 40, 238, 245, *Axi* est interprété par Essy près de Châtillens.

⁸⁴ GUMY, 191.

⁸⁵ Appendice 8.

⁸⁶ GUMY, 194.

⁸⁷ MOTTAZ, I, 832.

à apparaître souvent dans les documents, la famille est riche et considérée; elle a des dîmes dans plusieurs villages; elle donne à Hauterive quatre moulins situés à l'Auge⁸⁸.

a) *Conrad III l'avoyer*. Conrad III, relativement jeune, puisque son frère Guillaume I^{er} vit encore en 1271 et 1272⁸⁹, son frère Ulrich probablement en 1279⁹⁰, est déjà avoyer en 1228, ce qui montre le prestige dont jouissait son nom. Il semble avoir conservé ce poste sans interruption non jusqu'en 1253, comme on l'a admis jusqu'ici⁹¹, mais jusqu'en 1256 et peut-être même jusque vers 1260. En effet, dans un document de 1256 peu connu, bien que publié en partie, Jacques de Riggisberg parle de ses parents « le seigneur Conrad, avoyer de Fribourg, et Conrad d'Englisberg ⁹²»; il y a donc tout lieu de croire que l'avoyer cité ici, étant parent de Jacques, était, lui aussi, un Englisberg. Pierre de Zurich, qui n'a pas connu ce document, croit que l'avoyer Conrad cité dès 1257 est Conrad de Maggenberg, car il porte le titre de *dominus* que l'avoyer Conrad III d'Englisberg n'aurait jamais porté⁹³; cependant on ne voit pas pourquoi Conrad III n'aurait pas porté ce titre, que des membres de sa famille portent souvent; lui-même le porte dans le document de 1256 que nous venons de voir et déjà en 1228⁹⁴. Le nom complet de l'avoyer Conrad de Maggenberg n'est révélé que le 18 mars 1262⁹⁵, et ce n'est qu'alors qu'on peut déclarer Conrad d'Englisberg déchu de cette fonction. Il a donc pu l'exercer jusque vers cette date.

b) *Guillaume I^{er} le savoyard*. Le frère de l'avoyer Conrad, Guillaume I^{er}, était aussi un personnage considéré, puisqu'il apaise en 1240 une querelle à laquelle Hauterive est mêlé⁹⁶; il devait donc

⁸⁸ Cf. notes 54 et 56.

⁸⁹ DIESBACH, 117, 119. L'original du document de 1272 est AEF Hautcrêt 14 et non 5.

⁹⁰ MOTTAZ, I, 832.

⁹¹ ZURICH: *Avoyers*, 45 s.

⁹² Appendice 8.

⁹³ ZURICH: *Avoyers*, 47.

⁹⁴ *De domino Conrado de Henguilisperch et de domino Willelmo, fratre eius*. Cf. n. 56. GUMY, 157, 202, 237.

⁹⁵ ZURICH: *Avoyers*, 47.

⁹⁶ GUMY, 161.

être à la tête d'un tribunal. Cependant il eut une destinée bien différente de celle de Conrad. En 1237, Aymon I^{er} de Montagny lui inféode ses biens de Planfayon et de Bonnefontaine⁹⁷; notons que les Englisberg et les Montagny devaient se connaître depuis longtemps, puisque leurs terres se touchaient dans la région de Belfaux⁹⁸. Dès lors, nous trouvons Guillaume en compagnie du fils d'Aymon I^{er}, Aymon II; en 1244, il atteste deux documents de ce dernier⁹⁹; la paix de Payerne, en 1255, nous apprend qu'Aymon de Montagny et Guillaume d'Englisberg luttèrent contre Fribourg dans les rangs de la coalition savoyarde¹⁰⁰. Entre temps, Aymon était devenu, en effet, vassal savoyard; il avait prêté hommage à Pierre de Savoie en 1254¹⁰¹.

Guillaume I^{er} se trouvait ainsi être le vassal d'un vassal de Pierre de Savoie; toutefois, aucun document ne prouve qu'il ait prêté hommage directement à un comte de Savoie. Il n'avait d'ailleurs pas attendu 1254 pour entrer en contact avec cette puissante dynastie. Était-ce à cause de ses possessions près de Romont, était-ce par l'intermédiaire des Estavayer, vassaux savoyards¹⁰², on ne le sait; toujours est-il qu'en janvier 1251, à Moudon, il atteste avec Jacques I^{er} d'Estavayer la cession du château de Rue par Rodolphe de Rue à Pierre de Savoie¹⁰³; en novembre 1251, il vend à ce dernier deux moulins près de Mézières sur la Glâne¹⁰⁴. Son fils Conrad V assiste en 1250 à l'hommage des sires de Pont à Pierre de Savoie¹⁰⁵.

⁹⁷ Appendice 3.

⁹⁸ F. BRULHART: *La seigneurie de Montagny*, AF, XIII, 1925, p. 124.

⁹⁹ FRB, II, 247 et 257. Sur la date du second, cf. TATARINOFF, 73, n. 5, et AEB Interlaken 1244, mars 12—17.

¹⁰⁰ FRB, II, 390.

¹⁰¹ FRB, II, 386.

¹⁰² Soulignons ici que Guillaume III d'Estavayer, suzerain à Givisiez, sera un de ceux qui, en 1265, mettront le château de Font à la disposition de Pierre de Savoie. Guillaume I^{er} avait attesté le comte Thomas de Savoie lors du traité de Burier en 1219.

Cf. *Manuel*, II, 237—238. CÉRENVILLE, 24.

¹⁰³ DIESBACH, 81. CHARRIÈRE, 150.

¹⁰⁴ Appendice 7. Guillaume serait, en outre, cité en 1260 dans un document conservé aux archives de la maison de Blonay (Estavayé, cote: Mülinen 176. 21, N° 7).

¹⁰⁵ Appendice 6.

c) *Ulrich le moine*. Le moine Ulrich, frère de Guillaume I^{er}, devait lui aussi être en contact avec le comte de Savoie. Il n'y a pas de raison, à mon avis, de distinguer entre Ulrich, moine de Hauterive en 1229¹⁰⁶, et Ulrich, abbé de Hautcrêt de 1271 à 1279¹⁰⁷. L'abbé Ulrich devait jouir d'un grand prestige, ce qui fait supposer qu'il avait un certain âge et pouvait donc être le frère de Guillaume I^{er}¹⁰⁸. Il est cité à plusieurs reprises, comme ses prédécesseurs à Hautcrêt, dans les comptes des châtelains de Chillon, avec lesquels il semble avoir eu régulièrement affaire¹⁰⁹.

5. Les mariages « savoyards » des Englisberg

Ces relations savoyardes étaient d'autant plus étroites que plusieurs membres de la famille Englisberg se marièrent à des vassaux savoyards. Comme nous l'avons déjà vu, Guillaume I^{er} était le beau-père de Richard de Corbières qui fut, il est vrai, en étroits rapports avec Fribourg, mais qui, dans sa politique assez changeante, fit parfois cause commune avec les comtes de Savoie. Le frère de Richard, Guillaume III, céda en 1250 sa part de la seigneurie de Corbières à Pierre de Savoie¹¹⁰.

Nicolas d'Englisberg était apparenté à Girard de Vuippens, qui devait devenir évêque de Lausanne. Le père de Girard, Ulrich I^{er}, fut bailli de Pierre de Savoie à Berne en 1255; des trois fils d'Ulrich, deux en tout cas furent vassaux savoyards; le troisième, Girard, fut l'homme de confiance et le protégé des comtes de Savoie, et leur vassal en tout cas en 1317¹¹¹. Nicolas s'était allié, par son mariage avec Agnès, aux comtes de Gruyères, autres vassaux savoyards.

¹⁰⁶ GUMY, 143.

¹⁰⁷ MÜLINEN: *Beiträge*, II, 103. MOTTAZ, I, 832. Il était possible à un moine cistercien de passer à un autre couvent du même ordre. Cf. aussi n. 89.

¹⁰⁸ MÜLLER, 76. C'est peut-être déjà lui qui est cité comme moine de Hautcrêt en 1260, cf. *ibid.*, 89.

¹⁰⁹ CHIAUDANO, II, 287—288. AEG Comptes Chillon, compte de 1271 à 1272, cahier V, p. 269; compte de 1274—1275, cahier VI, p. 299.

¹¹⁰ DIESBACH, 81, 144, 153. AEF Inventaire Turin 32.

¹¹¹ DIESBACH, 102, 164, 190. DEY, 1854, p. 217 s.; 1855, p. 62 s., 69. AFS Paquet 1, p. 11. DUCREST, 72 s. COURTRAY, 156 s.

L'exemple de Nicolas II de Billens, gendre de Guillaume II d'Englisberg, est spécialement caractéristique, puisque les Billens furent très attachés aux comtes de Savoie dès le début des conquêtes de Pierre de Savoie dans le pays de Vaud¹¹².

Guillaume II, petit-fils de Guillaume I^{er} et avoyer de Fribourg en 1285 et 1287, même s'il n'est jamais attesté comme vassal savoyard, pouvait cependant être soupçonné d'avoir des sympathies pour ces comtes; c'est probablement ce qui a fait dire à certains historiens¹¹³ que Guillaume conspira contre les Habsbourg, vieux ennemis de la Savoie, et provoqua le soulèvement de Fribourg en 1285 contre le roi Rodolphe. J'ai démontré dans un autre travail que cette hypothèse était invraisemblable¹¹⁴.

6. Les Englisberg à Arconciel et à Grasburg

Après la mort du roi Rodolphe, en 1291, une ligue savoyarde se forma contre Fribourg. Une trêve conclue le 30 mars 1292 nous apprend que Fribourg était alliée à Nicolas et Guillaume d'Englisberg contre Guillaume d'Aarberg¹¹⁵; dans la lutte contre Louis de Vaud, Fribourg n'avait en revanche que l'appui de Nicolas¹¹⁶. Il est possible que la possession d'Arconciel-Illens, qui venait de passer à Nicolas, ait joué un rôle dans cette guerre; peut-être que Guillaume d'Aarberg cherchait à la récupérer. On constate avec intérêt que Nicolas, en possession de ces châteaux en 1291 déjà, ne prêtera qu'en 1298 l'hommage dû à Louis de Vaud¹¹⁷.

On a prétendu sans preuve que Nicolas était avoyer de Fribourg en 1292; en fait, il n'est jamais attesté comme tel. L'avoyer de cette époque n'est pas connu¹¹⁸.

¹¹² Nicolas II de Billens atteste en 1291 le don de 2000 livres fait à Berne par Amédée de Savoie (DIESBACH, 152). Cf. P. DE ZÜRICH: *Histoire*, 3 et 20.

¹¹³ BÜCHI, 95. Büchi s'appuie sur Daguet, qui est évidemment une source peu sûre.

¹¹⁴ Voir à ce sujet JOHO: *Hist. des relations*, 122.

¹¹⁵ FRB, III, 531. RD, I, 140.

¹¹⁶ FRB, III, 549. RD, I, 142.

¹¹⁷ Appendice 17.

¹¹⁸ ZÜRICH: *Avoyers*, 69 s. Cf. JOHO: *Hist. des relations*, 128.

La position des Englisberg se fortifia encore. A une date inconnue, probablement au début du règne du roi Albert, suzerain de Fribourg, Guillaume II devint bailli impérial à Grasburg. Il est attesté comme tel le 19 mai 1306; en mars 1307, il est tuteur d'un habitant de la région, Jacques de Wahlern¹¹⁹. Il habita et peut-être même construisit à Grasburg un bâtiment connu sous le nom d'*Englisberg-Haus*, dont on voit encore la ruine¹²⁰. Un document inédit prouve qu'il était bailli à Grasburg ou en tout cas tenait ce château déjà vers 1300¹²¹. En 1310, le roi Henri engagea à Amédée de Savoie le château racheté par ce comte à Guillaume d'Englisberg et à Jean de Vuippens¹²². Guillaume est en outre cité comme avoyer de Fribourg le 14 avril 1303, le 9 août 1307 et le 7 avril 1308; il y jouait déjà auparavant un rôle, comme le montre un acte du 2 décembre 1301¹²³.

7. La question linguistique

Qu'il me soit permis de faire encore une constatation linguistique. Si nous jetons un regard rétrospectif sur l'histoire des Englisberg de Fribourg, nous constatons que ces derniers ont pris, malgré leur origine allemande, malgré leur nom qu'ils n'ont jamais francisé (contrairement à d'autres familles fribourgeoises), malgré leurs possessions en terre allemande, un caractère romand indéniable. Cela est vrai spécialement pour la branche cadette, celle de Guillaume I^{er}, qui est la mieux connue.

Le château d'Englisberg sur la Sarine se trouvait, il est vrai, à la frontière linguistique; le nom de *Givisiez* témoigne d'une longue lutte entre le français et l'allemand¹²⁴. Cependant les Englisberg apparaissent continuellement orientés vers le pays romand; la plupart des familles alliées que nous leur connaissons sont romandes. La ville même de Fribourg avait un caractère français

¹¹⁹ FRB, IV, 257, 289.

¹²⁰ BURRI, 1935, p. 139 s.

¹²¹ Appendice 19.

¹²² BURRI, 1906, p. 259, 263.

¹²³ ZÜRICH: *Avoyers*, 71 s. FRB, IV, 322. RD, II, 4. Appendice 21.

¹²⁴ K. VON ETTMAYER: *Der Ortsname Givisiez bei Freiburg*, FGB, XVI, 1909, p. 147—148.

prédominant¹²⁵. Dans la ligue savoyarde de 1255 dont fait partie Guillaume I^{er}, tous les coalisés sont de langue française; Ulrich d'Aarberg lui-même savait cette langue ou du moins employait des notaires qui l'écrivaient, comme le montre un document de 1251¹²⁶.

Plusieurs actes émanant des Englisberg, bien que rédigés en latin, accusent un caractère français; c'est le cas de l'inféodation de 1263¹²⁷; de la vente de 1290 par Guillaume II¹²⁸; de la vente de 1291 par son frère Nicolas¹²⁹ et de deux documents du même, datés de 1294 et 1296¹³⁰; de l'hommage prêté en 1314 par Guillaume à l'évêque de Lausanne¹³¹; de deux actes de 1317 et 1327¹³². En 1334, Jeannette, veuve de Jean d'Englisberg, fait rédiger un document en français¹³³.

Appendices

1. Guillaume, fils de sire Jacques de Pont, donne à sire Conrad de Maggenberg et à ses héritiers sa maison et son chesal *super popiam de castro de Pont*, sa part de la tour de Pont et tous les droits *in platea de la Poipin*, plus un chesal *super castrum*, et le four. Tous ces biens sont fiefs. Il donne en alleu la terre qu'il a *a cruce et a via de Chennenveres inferius usque ad castrum* de Pont. Il se porte *werenz de pais*. Témoins sire Berchtold de Neuchâtel, sire Pierre de Grandson, sire W. d'Estavayer, sire Ulrich de Vuipens, sire *Giraldus de Baleswaz*, sire Renaud de Val-de-Travers et son frère, sire Pierre d'Oleyres, sire Bourcard de *Tiesin*, *Conradus advocatus de Friburgo*, sire Pierre Achard, Conon de Grasburg, sire Rodolphe de Wolgiswil, sire Pierre de Massonens, Ulrich *sacerdos* d'Estavayer, Guillaume d'Englisberg, Ulrich de Hattenberg, *Ull.* (sic) de Hattenberg, Rodolphe de Neuenegg, Ulrich de Mettlen, Pierre de Grangettes, Hugues de Riggisberg, Bourcard de Duens, Pierre *Torchin*, Henri de *Safusan* et beaucoup d'autres.

¹²⁵ Cf. à ce sujet mon travail sur le scribe de l'alliance de 1243, chap. « Quelle langue parlait-on à Fribourg? »

¹²⁶ FRB, II, 342, 390.

¹²⁷ FRB, II, 572. Amsoldingen est orthographié *Ansolttinguen*.

¹²⁸ DELLION, V, 520.

¹²⁹ Appendice 12.

¹³⁰ *Sol. Woch.*, 1828, p. 433. RD, I, 172.

¹³¹ FRB, IV, 577.

¹³² F. GIRARD: *Nobiliaire militaire suisse*, Bâle 1787—1790, 2 vol., I, 194 s.

¹³³ F. FOREL: *Chartes communales du pays de Vaud dès l'an 1214 à l'an 1527*, MDSR, XXVII, 1872, p. 66.

Sceaux annoncés de l'abbé de Hauterive et de Fribourg. Fait en l'an de grâce 1231.

Les sceaux sont conservés. Original: AET Baronnie de Vaud 35. 1. Photocopie aux AEF. Regeste manuscrit partiel dans FN, boîte I, 1231; copie de H. Türlér ibid., *Türleriana aus Turin* (enveloppe brune). Inédit.

Quelques noms de témoins sont publiés dans BURRI, 1935, p. 42.

Popia = motte. *Chennenveres* = Chènevrières près d'Avry-devant-Pont, ou Chènevrières près de Rueyres-St-Laurent, ou Cheneveres près de Villarlod. Le plus vraisemblable est le premier. *Tiesin* = Diesse. L'avoyer Conrad doit être Conrad III d'Englisberg. Türlér lit *Wilhelm* de Hattenberg pour *Ull.* de Hattenberg. *Safusan* = Schaffhouse?

2. Sire Conrad de Maggenberg, chevalier, a acheté de Guillaume, fils de sire Jacques de *Ponte Castro*, ce que Guillaume avait dans ce *castrum* de Pont, dans les limites de ce château et *infra cruces*, alleu pour alleu et fief pour fief. Guillaume a résigné au suzerain de Conrad, le comte Hartmann de Kibourg, ces fiefs qu'il tenait de lui; Hartmann les donne à Conrad de Maggenberg. Témoins Guillaume d'Estavayer, Jocelme de Corbières, Ulrich de Vuippens, *Conradus advocatus de Friburgo*, Pierre Achard, Rodolphe de Wolgiswil, Jocelme de la Roche, Jordan de Mettlen et ses fils, Pierre de *Restautum*, Anselme son frère et leurs fils, chevaliers; Conon de Riggisberg, Pierre de Vuippens et son fils; Henri de *Wicragon* et ses fils; Henri de *Safusan*, Hugues de Riggisberg et *Aubertus* son frère; Jean de Chénens, Wilbert de Chénens, Pierre Dives, Pierre de Grangettes, Bourcard d'Avenches et beaucoup d'autres.

Sceaux annoncés du comte Hartmann et des bourgeois de Fribourg. Fait en l'an de grâce du Seigneur 1232.

Les sceaux sont conservés. Original: AET Baronnie de Vaud 35. 2. Photocopie aux AEF. Regeste partiel dans FN, boîte I, 1232. Copie par H. Türlér ibid., *Türleriana aus Turin* (enveloppe brune). Inédit.

L'avoyer Conrad doit être Conrad III d'Englisberg. *Restautum* = Dirlaret. *Wicragon* = Wichtrach? Türlér lit *Wiciagon*. *Safusan* = Schaffhouse?

3. Aymon I^{er}, sire de Montagny, inféode à sire Guillaume d'Englisberg, chevalier, et à ses héritiers, ses biens de Planfayon et de Bonnefontaine, avec l'assentiment de sa femme et de son fils Aymon II. Le feudataire doit donner un autour à chaque changement de suzerain. Aymon peut racheter ces biens à Guillaume pour 200 marcs d'argent, dans l'espace de 5 ans, mais ne peut les vendre ou engager à un tiers; il en fera serment, au besoin. Témoins le comte Rodolphe de Neuchâtel, Volmar de Gléresse, *B. senex de Crissie*, *B. cognatus eius*, *B. de Bennenwille*, *B. d'Aegerten*, T. de La Roche, P. Achard, Guillaume de Bulle, P. d'Oleyres, chevaliers, et beaucoup d'autres. Sceaux annoncés d'Aymon et de Fribourg. Décembre 1237.

Original perdu. Copie du début du 14^e s. aux AET Baronnie de Vaud 35. 4. Ici d'après une copie faite par L. Kern. Copies complètes aux AEF

et dans les FN, 1237 décembre. Regestes sommaires dans FRB, II, 170; DIESBACH, 63; WURSTEMBERGER, IV, 56. Sur l'étendue de la seigneurie de Planfayon, cf. notamment DIESBACH, 194.

4. Jean, comte de Bourgogne, sire de Salins, en présence d'Amédée, comte de Savoie, et de Hartmann de *Harberg*, fait hommage à Nantelin, abbé de St-Maurice, pour le fief de *Bracon*. Parmi les témoins: *Stephanus*, prieur de Lutry, Guillaume d'Estavayer, *Conradus advocatus Friburgensis*, Aymon de Blonay, chevaliers. Fait dans la maison épiscopale de Lausanne, en 1246, férie 6 après la St-Michel (5 oct.).

Ici d'après GUICHENON: *Bibliotheca sebusiana*, Turin 1780, p. 6, N° VII. Cf. *Manuel*, II, 235. Manque dans DIESBACH. *Harberg* serait-il une mauvaise lecture pour *Kibourg*? L'avoyer Conrad doit être Conrad III d'Englisberg.

5. *Anno Domini 1249 obiit dominus Conradus, filius domini Conardi Denglisberg, advocatus de Friburgo, qui anno 1228 dedit monasterio Altaeripae...* (rappel de la donation des moulins de l'Auge en 1228 (29), cf. GUMY, 143).

AEF Nécrologe de Hauterive, 6 juin. Inédit. Ce nécrologe est une mauvaise source; l'avoyer Conrad III n'est pas mort en 1249, puisqu'il est attesté encore plusieurs fois après cette date.

6. Jocelme de Pont, chevalier, fait hommage à Pierre de Savoie pour ses biens de Pont. Témoins Henri, sire de *Chavenz*, Pierre sire de Grandson, sire Humbert de Fernay, sire Conrad d'Englisberg, Nantelme de Billens, Giroud de *Vylens* et son fils Pierre, chevaliers, et plusieurs autres. Sceaux annoncés de Jocelme et de Hauterive. Romont, le lendemain de Marie-Madeleine, 1250 (23 juillet).

Le premier sceau est seul conservé. AET Baronnie de Vaud 35. 3. Photocopie aux AEF. Regeste sommaire dans DIESBACH, 81.

Chavenz = Champvent. *Vylens* = Vulliens?

Pierre et Guillaume de Pont font aussi hommage à Pierre de Savoie sous la même forme et avec les mêmes témoins. AET *ibid.* et Ducato di Savoia, mazzo 1, N° IV, N° 29—31. Photocopies aux AEF.

7. Guillaume d'Englisberg, chevalier, vend au seigneur Pierre de Savoie, pour 80 livres lausannoises, deux moulins dans la Glâne sous Mézières avec leur banalité (*secta*) s'étendant à Mézières et autres villages. Ni lui ni ses héritiers ne peuvent établir un moulin dans cette rivière ou en un lieu défavorable aux dits moulins. Sceaux annoncés de l'abbé de Hautcrêt et de Guillaume d'Englisberg. Novembre 1251.

Original égaré. Ici d'après une copie aux AET Invent. duc. Sabaud., fasc. 4, Ch. 55. Publié en regeste sommaire dans WURSTEMBERGER, IV, 151, et DIESBACH, 84.

Un microfilm de ce document se trouve à la BCF, une photocopie aux AEF.

8. Dans son testament du 15 mai 1256, Jacques de Riggisberg, bourgeois de Fribourg, dit notamment:

Rogo etiam karissimos cognatos meos, scilicet dominum Cunradum, advocatum de Friburgo, et Conradum de Endilisberg, ut eisdem tutoribus (Pierre Walko et Conrad de Duens, tuteurs de la veuve et de la fille du testateur) consilium et auxilium ad hoc faciendum prestant... Item dono et lego hospitali Glorioso Virginis Marie de Friburgo quicquid apud Curnilin in allodium habeo...

Original égaré. Ici d'après deux vidimus de novembre et du 6. 12. 1264, ACV Hautcrêt, novembre 1264, et Hautcrêt 10287. Copie intégrale dans JOHO: *Un document retrouvé*. Publication partielle en français dans N. RÄDLE: *Le couvent des Cordeliers de Fribourg*, Revue de la Suisse catholique, XIII, 1882, p. 664. Regeste insuffisant dans DIESBACH, 93.

9. Guillaume d'Englisberg, donzel, fils du feu seigneur Conrad, chevalier, et sa femme Isabelle, vendent au couvent de la Maigrage leurs alleux de *Cirkiles* et *Bonchewil*. Le prix de la vente, 100 livres et 100 sols lausannois, est payé. Témoins le seigneur Ulrich de Maggenberg, chevalier; Richard de Corbières, avoyer de Fribourg; Nicolas et Jean d'Englisberg, donzels, frères de Guillaume; Anselme d'Illens, Ulrich Dives, Jacques de Duens senior, tous bourgeois de Fribourg. Ulrich de Maggenberg, Richard de Corbières et Nicolas d'Englisberg se portent garants. Guillaume d'Englisberg fait mettre les sceaux de Fribourg, de Richard de Corbières, d'Ulrich de Maggenberg et de Nicolas d'Englisberg.

Février 1279 (1280). Seul le sceau de Fribourg est conservé.

AEF Maigrage XXXII 2. Inédit. Les villages cités sont Zirkels et Bunzenwil.

10. En l'an de l'Incarnation 1280 (1281), en janvier, le donzel Guillaume d'Englisberg fait son testament. Il faudra payer ses dettes envers les nobles Ulrich, seigneur de Maggenberg, Richard de Corbières, le prieur de *Montisricherii* et Guillaume de Grenilles. Nicolas, frère du testateur, est chargé de payer les dettes et de réparer les torts commis. Florimonde, fille du testateur, touche un legs de 20 livres dues par Ulrich Mulet; elle est mineure. 26 livres sont léguées à l'hôpital de Notre-Dame à Fribourg. 50 livres sont données pour entretenir cinq cierges à St-Nicolas, Notre-Dame, St-Georges, St-Sylvestre et Ste-Marguerite de Wünnenwil. 30 livres seront consacrées à l'anniversaire de Guillaume; le surplus ira aux lépreux des Marches près de Neyruz. L'exécuteur testamentaire est Nicolas d'Englisberg; l'évêque de Lausanne veillera à sa fidélité. Les autres biens du testateur reviendront à ses deux frères Nicolas et Jean. Serment de Nicolas. Sceaux du testateur, de l'exécuteur et de la communauté de Fribourg, tous tombés.

AEF Hôpital I 1. Traduction française dans RAEMY, 9, mais omis dans DIESBACH. Regeste dans *Histoire fribourgeoise*, 7 juin 1913. *Montisricherii* = Rüeggisberg.

11. Nicolas d'Englisberg, chevalier, fils de feu Conrad, avec la permission de son frère Guillaume, vend à Pierre Cortaner, bourgeois de Fribourg, les

dîmes de Givisiez, du château d'Englisberg et des granges voisines du château, ainsi que de la grange de *Fossau* et de tous les biens qu'il eut avec son frère Guillaume et ses prédécesseurs en fief (*vestitura*); plus la grange et ses appartenances près de Givisiez; plus deux chesaux près de cette grange, entre la route d'*Espinei* et la route de *Chanblot*. Tous ces biens sont fiefs; lors du changement de seigneur, le feudataire doit donner des gants blancs (*albas cyrothecas* pour *albas chirothecas*) du prix de 12 deniers lausannois. Le prix de vente, 440 livres lausannoises, a été versé à Nicolas et Guillaume. Témoins Guillaume, curé de Fribourg, les bourgeois Pierre de Grenilles, son frère Jean, Anselme d'Illens, Jean de Vuippens et plusieurs autres. Sceaux de Nicolas et de Guillaume d'Englisberg et de la communauté de Fribourg. Fribourg, en juillet, le lendemain de la St-Jacques, 1290 (le 26). Le sceau de Guillaume est assez bien conservé; il reste des fragments des deux autres.

AEF Anciennes terres 176 I. Inédit. Les granges du château d'Englisberg sont Granges-Paccot. La grange de *Fossau* doit être près de Granges-Paccot ou de Cormagens; cf. note 45 et AEF Grosse de l'hôpital N° 119. La route d'*Espinei* (es Epenex près Cournillens?) ne peut pas être identifiée. *Chanblot* = Chamblieux.

12. Nicolas d'Englisberg, chevalier, avec le consentement de sa femme Agnès et de ses filles Jolye et Jeannette, vend en alleu à son *avunculus*, sire Girard, coseigneur de Vuippens, archidiacre de Richmond, tout ce que Guillaume, fils du feu seigneur Nantelme de Billens, chevalier, pour quatre granges de Nicolas sises au-dessus de *Cortango*, lui donna en échange dans les villages et territoires de Farvagny-le-Grand, Rueyres, Villarlod et Chénens. Ces biens consistent en grande partie en tènements que Nicolas avait inféodés. Nicolas vend aussi ses droits à l'avouerie de l'église d'Estavayer-le-Gibloux, aux forêts de Gibloux et à tout ce qu'il a dans ces villages, soit par l'échange fait avec Guillaume de Billens, soit en sa qualité de maître des châteaux d'Arconciel et d'Illens. Le prix de vente, 774 livres lausannoises, est payé. Témoins Bourcard, abbé d'Humilimont, sire Othon de Bonvillars, recteur de l'église de *Camusingue*, Richard de Corbières, seigneur de Bellegarde, Guillaume d'Englisberg, Jean *Salteri*, de Lausanne, donzels; Jean de Vuippens et Conrad d'Avenches, bourgeois de Fribourg; Jacques de Belmont et plusieurs autres. Sceaux de Nicolas d'Englisberg, de la communauté de Fribourg, de l'abbé de Hauterive et de Guillaume, curé de Fribourg. Fait en l'an du Seigneur 1290, le mardi après la St-Hilaire (le 16. I. 1291).

AEF Pont 6. Inédit. Girard de Vuippens est le futur évêque de Lausanne. *Cortango* et *Camusingue* ne se laissent pas identifier. Les sceaux sont conservés; du 4^e, il ne reste qu'un fragment.

13. Les frères Pierre, Jocelme et Conrad, coseigneurs de Pont, déclarent que Conrad de Vivy les institua héritiers de ses biens. Parmi les biens énumérés figurent: le château de Vivy; deux muids de blé de cens annuel dus

par Nicolas de *Dylisper*, chevalier, et par son frère Guillaume, pour un moulin; des moulins au Gotteron; une maison contiguë ou *Stauldo* de Fribourg. Chacun des frères aura un tiers de ces biens. Sceaux de l'abbé de Hauterive, de l'abbé d'Humilimont et de Jean de Pont, recteur de l'église d'Avry. Février 1293 (94). Il reste des fragments des deux premiers sceaux, le troisième est entier.

AEF Anciennes terres 2 B. Inédit. On remarquera cette mention du Stalden de Fribourg; elle doit être une des plus anciennes. *Dylisper* = Englisberg.

14. Le chevalier Nicolas d'Englisberg, bourgeois de Fribourg, vend à son frère, le donzel Guillaume, ses dîmes de Brünisried, Riedgarten, Menzisberg, Zumholz, Sensenmatt, Bühl, Planfayon, etc. et ses dîmes sur les biens situés entre la *Saga*, sur le ruisseau *Zweinsensinon*, et la vallée de Tschüppleren, excepté la dîme du pré de Nicolas à *Gauheit*, nommé *Buchholz*. Tous ces biens sont fiefs. Le prix de vente, 680 livres lausannoises, est payé. Témoins les bourgeois de Fribourg suivants: Conrad d'Avenches, avoyer, Anselme d'Illens, Rodolphe de Duens, senior, Jean de Vuippens, Pierre Mulet et plusieurs autres. Nicolas, n'ayant pas de sceau, fait mettre les sceaux de Fribourg et d'Ulrich de Maggenberg. Fribourg, en mai 1294. Sceaux tombés.

AEF Hôpital I 723. Inédit. Presque tous les lieux cités se reconnaissent sur une carte de la région de Planfayon. *Saga* = Säge, au confluent des deux Singines.

15. Nicolas d'Englisberg, seigneur d'Illens, vend à son frère Guillaume ses villages de Menzisberg, Brünisried, Riedgarten, Zumholz, Sensenmatt, Bühl; le bien dit *Remislisberg*, qui rend 20 sols de cens annuel; le tènement de *Riet*, dans la vallée de Planfayon, etc. Ces biens sont fiefs. Le prix de vente, 1020 livres lausannoises, est payé. Témoins Jean de Vuippens et Pierre Mulet, bourgeois de Fribourg; Ulrich *Scolastici*. Sceaux de Nicolas et de Hauterive. Fribourg, en juillet 1295. Les sceaux sont tombés.

AEF Hôpital II 767. Inédit. Je n'ai pu identifier *Remislisberg*. *Riet* semble être Ried près d'Oberschrot.

16. Pierre Lyonet, de Granges, vend à titre de gage, pour 80 livres de Maurienne payées à l'évêque de Sion *pro fideiussione quam fecit in manu dicti domini episcopi pro Willelmo de Hendilisper domicello, Petro de Mura, civi Sedunensi, clausum suum totale vinee de Oez*. Témoins notamment sire B., évêque de Sion, et son frère Ebal. Sion, le 9 juin 1297.

D'après J. GREMAUD: *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, MDSR, XXX, 1876, p. 509. Cf. JOHO: *Histoire des relations*, 31.

17. Nicolas d'Englisberg, seigneur d'Illens et d'Arconciel, reconnaît tenir Arconciel et Illens en fief de Louis de Savoie, seigneur de Vaud. Il promet d'aider Louis avec ces châteaux, qui cependant ne devront pas

servir à Louis contre Fribourg, ni à Fribourg contre Louis. Il reconnaît avoir reçu de Louis la somme de 1000 livres lausannoises. Sceaux de Nicolas et de l'abbé de Hauterive. Moudon, lundi après l'Ascension du Seigneur, 1298 (19 mai).

AET Baronnie de Vaud 5. 6. Inédit. Microfilm aux AEB. Photocopie aux AEF.

18. Pierre Cortaner, bourgeois de Fribourg, reconnaît tenir en fief du donzel Henri, coseigneur d'Estavayer, *quidquid dominus Willelmus quondam de Endillisperc tenebat* en fief de feu Guillaume, sire d'Estavayer, *in curia de Juvisie, advocaciam quoque ecclesie et justiciam temporalem*, sauf les fiefs des deux chevaliers Barthélemy de Hattenberg et Pierre de la Porte. Cortaner doit à son suzerain, à chaque fête de St-Laurent, une obole d'or ou 5 sols de Lausanne, et à chaque changement de seigneur ou de vassal 60 sols.

Sceau annoncé de Fribourg. Donné en l'an du Seigneur 1298, le lendemain de la Purification de Sainte-Marie (3 février 1299).

Le sceau de Fribourg est tombé. Original aux AEN Fonds Estavayer N° 5; photocopie aux AEF. Copie intégrale dans les FN. Regestes publiés dans *Manuel*, II, 240, DELLION, VI, 510, etc. Manque dans DIESBACH. Le *quondam* qui accompagne le nom de Guillaume d'Englisberg doit être interprété par *jadis* plutôt que par *décédé*, à moins qu'il ne s'agisse de Guillaume I^{er}; cf. la fin du chapitre «Généalogie». A propos de la date «à la St-Laurent», on notera que St-Laurent était le patron des églises paroissiales de Givisiez et d'Estavayer.

19. Marguerite, veuve de Guillaume de Penthéraz, bourgeois de Lausanne, déclare qu'il y avait entre Pierre et Jocet, frères, de *Wauquesile*, donzels de Fribourg, d'une part, et des bourgeois de Lausanne, d'autre part, une discorde, par suite de laquelle les dits donzels enfermèrent le dit Guillaume *in castro de Grasemborch, quod tunc temporis tenebat Willelmus de Enguilisper, domicellus*. Les dits donzels étaient assistés de Perrot, fils de feu Jean de Châtel, donzel; Perrot toucha environ 400 livres de la rançon de 700 livres lausannoises payée par Guillaume de Penthéraz, aussi une querelle s'éleva-t-elle entre lui et Marguerite. Un accord est réalisé; Marguerite, avec le consentement de ses enfants Guillaume et Agnelette, acquitte Perrot et ses héritiers, ainsi que Guillaume d'Englisberg; elle reconnaît avoir reçu 155 livres. Ses enfants, quand ils seront majeurs, confirmeront cette quittance avec le sceau de la cour de Lausanne, sinon ils devront rendre les 155 livres à Perrot. Marguerite obtient que le seigneur officiel de la cour de Lausanne, comme juge ordinaire, mette le sceau de la cour de Lausanne (le sceau est tombé). *Datum Lausanne, die veneris post festum Sancti Mathie, anno Domini 1300.*

Original aux ACV, cote: C. VI. j. 112. Inédit. Copie manuscrite aux AEF, collection *Gremaud* 32, N° 44. Inconnu de BURRI, l'historien de Grasburg. La date, si l'on admet le style du 25 mars, est le 3 mars 1301, sinon

le 26 février 1300. *Wauquesile* = Wolgiswil. *Grasemborch* = Grasburg. Sur Perrot de Châtel, cf. L. PHILIPONA: *Histoire de la seigneurie et du bailliage de Châtel St-Denis*, Châtel St-Denis 1917, p. 76 et 222.

20. Testament de Girard d'Oron, chantre de l'Eglise de Lausanne. Il lègue à l'évêque 100 sols des 40 livres que lui doit Guillaume d'Englisberg. 26 avril 1307.

ACV, cote: CV a/370. Inédit.

21. Ulrich, fils de feu Nicolas dit *Apostailo*, et Henriod, fils de Jean de Bertigny, résidant à Fribourg, ont été incarcérés par l'avoyer Guillaume d'Englisberg pour méfaits commis à Fribourg. L'avoyer les a libérés sur les instances des amis des deux captifs. Les libérés promettent de quitter le diocèse de Lausanne et de ne plus faire de tort aux Fribourgeois. Sceaux de la communauté d'Arconciel et du donzel Jean de Treyvaux, châtelain d'Arconciel. Arconciel, le mercredi avant l'Assomption de Sainte Marie, en 1307 (le 9 août). Il ne reste qu'un fragment du sceau d'Arconciel.

AEF Affaires ville B 4. Inédit. Cette affaire peut avoir un rapport avec les troubles mentionnés dans un document de la même époque, cf. RD, II, 27. JOHO: *Histoire des relations*, 148.

22. Nicolas d'*Ochenwil*, bourgeois de Fribourg, vend à Guillaume d'Englisberg, donzel, et à Jean de Vuippens, bourgeois de Fribourg, ses biens à Lustorf, la grange de *Tanne*, sa maison et son jardin au Bourg, à Fribourg, son jardin de la Neuveville, à Fribourg, deux sols lausannois de cens annuel sur sa maison de Stade, deux poses de terre vers Kastels. Le prix de vente, 200 livres lausannoises, est payé. Sont exceptés de la vente 4 sols lausannois de cens annuel des biens de Lustorf, dus à l'église de Guin. Témoins Jacques de Duens, Rodolphe de Duens senior, Pierre *dou Coudo*, bourgeois de Fribourg, et plusieurs autres. Sceau de Fribourg (fragment). Fribourg, le 1^{er} février 1307 (1308).

AEF Anciennes terres 5. Inédit. *Ochenwil* = Jetschwil. *Tanne* = Gute Tanne près d'Alterswil?

23. Conrad (VI), seigneur d'Englisberg, donzel, résidant à Berne, fils de feu Jean d'Englisberg, donzel, bourgeois de Fribourg, vend au noble Jean de Vuicherens, bourgeois d'Arconciel, ses alleux, fiefs et droits à Praroman, notamment des tènements et des moulins; l'avouerie de Muschels, Tscherlu, Plasselb, et autres lieux d'outre-Gérine; sa part de la paneterie de Buch, d'In der Matten, de Muschels, de Tscherlu, de Chésalles, de Bonnefontaine; tout ce que feu Jean, père de Conrad, avait à Praroman et autres lieux et dans la Forêt Noire, de l'autre côté de la Gérine, aussi bien par vente que par le seigneur de Neuchâtel et d'autres manières. Conrad VI vend encore tout ce qu'il a à Praroman, Pahuët, Muschels, Tscherlu, Plasselb et tout ce qui est entre Gérine et Forêt Noire, et de là en montant jusqu'au territoire du seigneur de La Roche, et de là jus-

qu'au territoire d'Ependes en descendant vers Chésalles. Sont exceptés de cette vente: la colline de *Chastels*; le fief tenu de Conrad VI par Jean d'Englisberg, seigneur d'Arconciel-Illens, fils de feu Nicolas, *patruus* de Conrad VI, à Arconciel; les possessions vendues par Nicolas d'Englisberg à Nicolas de Schlieren, bourgeois de Fribourg, à *Vilarseir*. Le prix de vente, 260 livres lausannoises, est payé. Témoins: Pierre de Gisenstein, *avunculus* du vendeur; Jacques dit *Butschi*, bourgeois de Berne; Pierre Mulet, bourgeois de Fribourg, et plusieurs autres. Sceaux de l'abbé de Frienisberg, de Guillaume d'Englisberg, *patruus* du vendeur, et de Richard de Blankenburg. Fait à Schwarzenburg, en août 1315.

Original perdu; vidimus du 16 juillet 1344 avec fragment du sceau du bailli de Vaud, AEN X 6. 3. Inédit. Je n'ai pu identifier la Forêt Noire sur la Gérine. *Chastels* = Vers le Château, près d'Ependes? Cf. appendice 25. *Vilarseir* = Villarsel sur Marly. *Patruus*, oncle ou autre parent paternel, par opposition à *avunculus*, parent maternel?

24. Guillaume d'Englisberg, de Fribourg, donzel, avec permission de sa femme Jeannette, vend en alleu à Jean de Vuippens, bourgeois de Fribourg, la moitié des 24 livres lausannoises de cens annuel qu'il a avec lui à Niedermonten; la moitié des possessions pour lesquelles ce cens est dû; la moitié des bois qui font partie de ces biens; tout ce qu'il a dans le village et le territoire de Niedermonten, provenant de la vente faite par Pierre d'*Ochenwil*, fils de feu Albert, bourgeois de Fribourg; la moitié du moulin de Gagenmühle. Le prix de vente, 300 livres lausannoises, est payé. Témoins Jean Velga, Pierre *dou Coudo*, Pierre Mulet, bourgeois de Fribourg, et plusieurs autres. Sceaux de Guillaume d'Englisberg et de Fribourg. Fribourg, en février 1315 (1316). Il ne reste que la moitié du sceau de Fribourg.

AEF Anciennes terres 9. Inédit. *Ochenwil* = Jetschwil.

25. Conrad (VI) d'Englisberg, donzel, résidant à Berne, fils de feu Jean, bourgeois de Fribourg, donzel, vend à Ulrich Huser, Guillaume d'Avry et Henri *Pelliparius*, bourgeois de Fribourg, maîtres et recteurs des pauvres de Fribourg, pour l'hôpital, son fief de la colline de *Chastel*, paroisse d'Ependes. Le prix de vente, 48 livres lausannoises, est payé. Témoins Jean de Bremgarten, recteur de l'église de Worb, Conrad Hormann, bourgeois de Berne; Pierre *Merzo*, Pierre *Zegelli*, bourgeois de Fribourg, et plusieurs autres. Sceaux de Conrad VI, de Hauterive et de l'hôpital de St-Jean de Fribourg. Fribourg, en mars, le lendemain de Letare, 1316 (14. 3. 1317). Les deux premiers sceaux pendent; celui d'Englisberg a pour motif héraldique un casque avec cimier en croix.

AEF Hôpital I 160. Inédit, sauf un bref regeste dans *Histoire frib.*, 1^{er} oct. 1913. *Chastel* = Pré du Château ou Vers le Château, près d'Ependes?

26. Guillaume d'Englisberg, donzel, bourgeois de Fribourg, avec le consentement de son épouse Jeannette, vend en fief à Pierre Mulet, Henri

Pelliparius et Guillaume d'Avry, bourgeois de Fribourg, recteurs de l'hôpital, sa part de divers biens, notamment de forêts, situés dans la région au nord d'Alterswil et sur la route menant de ce village à Tavel. Le prix, 600 livres de Lausanne, est payé. Témoins Jean de Vuippens, Pierre *dou Coudo*, Ulr. *Mutzo*, bourgeois de Fribourg, et plusieurs autres. Sceaux de Guillaume et de Fribourg. Août 1317.

Sceaux tombés. Original aux AEF Hôpital II 783. Inédit.

27. Jean de Weissenburg confirme la vente précédente, ces biens étant des fiefs que Guillaume d'Englisberg tient de lui. Son sceau, annoncé, est tombé. Octobre 1318.

AEF Hôpital II 783. Inédit.

28. Le donzel *Althemannus* d'Englisberg et sa femme Jeannette, fille de feu Perrot de *Burgo* dit *Souteyr*, citoyen de Lausanne, vendent au chapitre de Lausanne leur $\frac{1}{8}$ des fruits du moulin de Pépinet, sur la rivière de Lausanne, entre la porte St-Jean et le moulin des enfants de feu Bourcard de *Clauso*, citoyen de Lausanne. Le prix, 18 livres de Lausanne, est payé. Garant: Perrot, fils de feu Jean *Causoris de Burgo*. Sceau de la cour de Lausanne. Lausanne, juin 1318.

Il reste un fragment du sceau. ACV, cote: CV a 474. Inédit. Ce Hartmann est un inconnu. Il est peut-être de la branche bernoise. Cf. le chapitre consacré à cette branche, et DIESBACH, 168.

Bibliographie

- ACV = Archives cantonales vaudoises, Lausanne.
- AEB = Archives d'Etat de Berne, Berne.
- AEF = Archives d'Etat de Fribourg, Fribourg.
- AEG = Archives d'Etat de Genève, Genève. *Comptes de Chillon* (manuscrits Rivoire et van Berchem, N° 24, cote: Mss. hist. 241).
- AEN = Archives d'Etat de Neuchâtel, Neuchâtel.
- AET = Archives d'Etat, Turin.
- AF = *Annales fribourgeoises*, Fribourg.
- AFS = Archives fédérales suisses, Berne. *Copie de l'inventaire de la baronnie de Vaud, paquets 1—39, conservé aux Archives d'Etat de Turin.*
- AHS = *Archives héraldiques suisses*, Neuchâtel, Bâle et Lausanne.
- AHVB = *Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern*, Berne.
- ASHF = *Archives de la société d'histoire du canton de Fribourg*, Fribourg.
- BBB = Bibliothèque de la bourgeoisie de Berne, Berne.
- BCF = Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg.
- BÜCHI (A.): *Die Ritter von Maggenberg*, FGB, XV, 1908.
- BUOMBERGER (F.): *Dictionnaire des localités du canton de Fribourg*. Fribourg 1897.

- BURRI (F.): *Grasburg unter savoyischer Herrschaft*, AHVB, XVIII, 1906.
 — *Die einstige Reichsfeste Grasburg*, AHVB, XXXIII, 1935.
- CÉRENVILLE (B. DE) et GILLIARD (CH.): *Moudon sous le régime savoyard*, MDSR, XIV, 1929.
- CHARRIÈRE (L. DE): *Quelques éclaircissements sur l'histoire des sires de Cossonay et de Prangins*, MDSR, XIII, 1853.
- CHIAUDANO (M.): *La finanza sabauda nel sec. XIII*, Biblioteca della società storica subalpina, CXXXI—CXXXIII, 1933—1937. 3 vol.
- COURTRAY (A. M.): *Du nouveau sur Uldric de Corbières-Vuippens et son fils Guillaume I^{er}*, AF, 1946—1947.
- DELLION (A.): *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*. Fribourg 1884—1902. 12 vol.
- DEY (J.): *Girard de Vuippens, évêque 1^o de Lausanne, 2^o de Bâle*, Mémorial de Fribourg, I, 1854.
 — *Chronique d'Everdes et de Vuippens*, Mémorial de Fribourg, II, 1855.
- DIESBACH (M. DE): *Regeste fribourgeois, 515—1350*, ASHF, X, 1912.
 (Abrégé: Diesbach).
 — *La seigneurie d'Arconciel-Illens*, AF, I, 1913.
 — *Tombeau de Pierre d'Englisberg (église de St-Jean)*, Fribourg artistique, 1894.
- DUCREST (F.): *Girard de Vuippens avant son élection à l'évêché de Lausanne*, RHV, IX, 1901.
- ESTAVAYÉ (baron d'): *Recueils généalogiques manuscrits; nobiliaire de Berne*. Manuscrit de la BBB, cote: Mülinen 176. 21, N^o 7.
 — *Recueils historiques et généalogiques manuscrits*, II, N^o 12, *Généalogie de la famille d'Englisberg*. Manuscrit de la BBB, cote: Mülinen 175. 2.
- FGB = *Freiburger Geschichtsblätter*, Fribourg.
- FN = *Fontes rerum bernensium, Nachträge*. Copies de documents déposées aux AEB.
- FRB = *Fontes rerum bernensium*. 9 vol., Berne 1877—1908. Vol. 10, sans date.
- GUILLIMANN (F.): *De rebus Helvetiorum sive antiquitatum libri V*. Fribourg 1598.
- GUMY (P. J.): *Regeste de l'abbaye de Hauterive*. Fribourg 1923.
- HISELY (J. J.): *Cartulaires de la chartreuse d'Oujon et de l'abbaye de Hautcrêt*, MDSR, XII, 1852.
 — *Monuments de l'histoire du comté de Gruyère, I*, MDSR, XXII, 1867.
- Histoire fribourgeoise; les bienfaiteurs de l'Hôpital de Fribourg*, La Liberté, 7 juin, 1^{er} octobre et 4 octobre 1913.
- Inventaire des documents relatifs à Fribourg conservés aux Archives d'Etat de Turin*. I^{ère} partie, 1905—1906. Manuscrit des AEF.
- JOHO (J.-J.): *Un document retrouvé: le testament de Jacques de Riggisberg (15 mai 1256)*. Manuscrit déposé au séminaire d'histoire de l'Université de Berne, bibliothèque d'histoire suisse, cote: M 1.

- *Un notaire inconnu: le scribe de l'alliance de 1243 entre Berne et Fribourg.*
Manuscrit *ibid.*
- *Petite histoire des seigneurs d'Aegerten.* Manuscrit de la BBB.
- *Histoire des relations entre Berne et Fribourg et entre leurs seigneurs depuis les origines jusqu'en 1308.* Thèse lettres, Berne. Neuchâtel 1955.
- KUENLIN (F.): *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg.* Fribourg 1832. 2 vol.
- Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse.* 3 vol. Zurich 1900 à 1945.
- MDSR = *Mémoires et documents publiés par la société d'histoire de la Suisse romande,* Lausanne.
- MOTTAZ (E.): *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud.* 2 vol. Lausanne 1914—1921.
- MÜLINEN (E. F. VON): *Beiträge zur Heimatkunde des Kantons Bern, deutschen Teils.* Fortgesetzt von W. F. von Mülinen. 6 vol. Berne 1879—1893.
- *Helvetia sacra.* 2 vol. Berne 1858—1861.
- MÜLLER (G.): *Beiträge zur Geschichte der Abtei Hautcrêt, Cistercienser-Chronik, XXXIII,* 1921.
- NEF = *Nouvelles étrennes fribourgeoises,* Fribourg.
- PEISSARD (N.): *Histoire de la seigneurie et du bailliage de Corbières,* ASHF, IX, 1911.
- PITTET (R.): *L'abbaye d'Hauterive au moyen âge,* ASHF, XIII, 1934.
- RAEMY (CH. DE): *Le charitable grand Hôpital des bourgeois de Fribourg.* Fribourg 1889.
- RD = *Recueil diplomatique du canton de Fribourg.* 8 vol. et table onomastique. Fribourg 1839—1949.
- REINERS (H.): *Die Burgen und Schlösser des Kantons Freiburg, I. und II. Teil.* Bâle 1937. 2 vol.
- RHV = *Revue historique vaudoise,* Lausanne.
- RUDELLA: *Chronique ancienne pour Fribourg.* 2 vol. AEF Législation et variétés 63 a—b.
- SCHMID (B.) et MOSER (F.): *Die Burgen und Schlösser des Kantons Bern. Mittelland, Emmental und Oberrargau, I. und II. Teil.* Bâle 1942. 2 vol.
- SEITZ (J. K.): *Die Johanniter-Priester-Komturei Freiburg i. Ue.,* FGB, XVII, 1910.
- *Regesten der Johanniter-Komturei Freiburg i. Ue.,* FGB, XVIII, 1911.
- Sol. Woch.* = *Solothurnisches Wochenblatt,* Soleure.
- TATARINOFF (E.): *Die Entwicklung der Propstei Interlaken im XIII. Jh.* Diss. Zürich. Schaffhouse 1892.
- VEVEY (B. DE): *Deux documents inédits concernant la famille Maggenberg,* AF, XVI, 1928.
- VEVEY (H. DE): *Armorial de la noblesse féodale du pays allemand de Fribourg,* AHS, L, 1936.

- *Armorial de la noblesse féodale du pays romand de Fribourg*, AHS, 1942.
 - *Armorial des communes et des districts du canton de Fribourg*. Zurich 1943.
 - WURSTEMBERGER (J. L.): *Peter der zweite von Savoyen*. Berne et Zurich 1856—1858. 4 vol.
 - ZEERLEDER (K.): *Urkunden für die Geschichte der Stadt Bern*. Berne 1853 à 1854. 3 vol.
 - ZIMMERLI (J.): *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz. II: Die Sprachgrenze im Mittellande*. Bâle, Genève, 1895.
 - ZURICH (P. DE): *Les avoyers de Fribourg jusqu'au début du XV^e s.*, AF, XV, 1927.
 - *Histoire et généalogie de la famille seigneuriale de Billens*. Extrait des AF. Fribourg 1922.
 - *Les origines de Fribourg et le quartier du Bourg aux XV^e et XVI^e s.*, MDSR, XII, 1924.
- D'autres ouvrages sont cités dans les notes et appendices.